MERCREDI 28 JUIN 1911

XXIIe ANNÉE. — N° 7543. — MERCREDI 28 JUIN 1911

LA CROIX

BUREAUX : LILLE — 15, rue d'Angleterre — Téléphone : 672

5 CENTIMES — DE ROUBAIX-TOURCOING — 5 CENTIMES

BUREAUX : ROUBAIX. — 35, rue du Vieil-Abreuvoir — TOURCOING. — 35, rue des Ursulines

Adveniat regnum tuum

Dieu protège la France!

Mercredi 28 juin. — SAINT BENIGNE

MARDI 27 JUIN 1911

La journée

Après avoir vu MM. Delcassé, Cruppi, Pams, Steeg et Messimy, et causé amicalement avec M. Pelletan, M. Caillaux a accepté en principe la mission de former le Cabinet.

❋

La Chambre, en une très brève séance, a voté le septième douzième provisoire nécessaire au fonctionnement des services publics pendant le mois de juillet.

Puis, en attendant la constitution du nouveau ministère, elle s'est ajournée.

❋

Au Congrès eucharistique de Madrid, après une superbe réunion générale tenue lundi matin, ont commencé les travaux des sections.

Notre envoyé spécial nous envoie d'intéressants détails.

Mercredi matin aura lieu une splendide communion générale d'enfants au parc Retiro.

❋

Le Congrès national des missions diocésaines se poursuit à Paris, fort intéressant pour ceux qui s'occupent de cette œuvre si hautement recommandée par le Pape dans sa récente lettre aux évêques français.

❋

Aujourd'hui a eu lieu à Aix le sacre du nouvel évêque de Moulins, Mgr Penon.

❋

Deux nouveaux concurrents ayant atterri, ce matin, à Berchem-Aviation (Bruxelles), le nombre des aviateurs ayant achevé la quatrième étape du Circuit international est de neuf. Pas d'accidents, malgré des pannes et des atterrissages involontaires.

❋

Le corps de la princesse Clotilde a été veillé par ses deux fils, les princes Victor-Napoléon et Louis-Napoléon. On attend, pour les funérailles qui seront très simples, les dispositions du roi d'Italie.

La princesse a légué une partie de sa fortune à des œuvres charitables.

❋

On confirme que le choléra continue de sévir en Italie et qu'en particulier il y a des cas à Rome.

❋

Le baron Bienerth, président du Conseil des ministres autrichiens, a donné sa démission à la suite des élections. Il est remplacé par M. de Gautsch.

ROME

(*De notre correspondant particulier, le 27*) :

La médaille annuelle de saint Pierre

Lundi matin, le cardinal Merry del Val avec le graveur Bianchi présenta au Pape la médaille annuelle de saint Pierre en or, argent et bronze. Cette médaille porte l'effigie de Pie X avec le chiffre de la huitième année de pontificat, et, au revers, l'Observatoire du Vatican en souvenir de la nouvelle installation donnée par Pie X à la science astronomique.

Audiences pontificales

Le Pape reçut ensuite le cardinal di Pietro, dataire ; Mgr Meuleman, archevêque de Calcutta, et le prince Schœnburg, de l'ambassade d'Autriche, avec sa famille.

La cause de la Vénérable Marillac

Aujourd'hui mardi, a lieu devant le Pape la Congrégation générale des Rites pour la cause de béatification de la Vénérable Marillac, ou Mlle le Gras, fondatrice, avec saint Vincent de Paul, des Filles de la Charité. Les consulteurs, puis les cardinaux émettront leurs votes sur l'héroïcité des vertus de la Vénérable.

Manuel des catéchistes volontaires

par le P. Lodiel, S. J. *Explication raisonnée et historique du dogme et de la morale catholique.* — Un vol. in-12 de 450 pages, 1 franc ; port, 0 fr. 20.

5, RUE BAYARD, PARIS, VIIIe

Demander sans retard le Catalogue spécial des Livres de Prix de la Bonne Presse : Envoi gratuit.

5, RUE BAYARD, PARIS-VIIIe

Un trésor trop peu connu

Qu'on nous permette de qualifier ainsi une des revues de la Maison de la Bonne Presse et d'en parler avec quelque développement à l'ensemble de nos lecteurs. « Article-réclame », diront beaucoup d'entre eux, et ils seront tentés d'arrêter là leur lecture. Nous espérons cependant qu'ils voudront bien la pousser plus loin, car, malgré les apparences contraires, ce n'est pas la réclame que nous avons d'abord en vue, mais la question de fond qu'elle nous donne l'occasion naturelle de traiter.

C'est des conférences que nous voulons parler.

Nous sommes très frappé de voir l'évolution qui s'est produite à ce sujet. Soit du côté de nos adversaires, soit même parfois un peu du côté catholique, il y a eu pour ce mode de propagande un engouement qui n'était pas exempt d'un certain « bluff ». Chez nos adversaires, les rapports annuels du juif qui signe Edouard Petit sont connus, et à diverses reprises, ici même, tout en invitant à prendre très au sérieux le mouvement post-scolaire laïque et à en assurer la contre-partie, on en a signalé les évidentes exagérations de chiffres. Chez les catholiques, à côté du mouvement très effectif d'action sur l'opinion par la parole, il est arrivé qu'on ait attaché trop d'importance à des succès oratoires passagers, sans lendemain.

Nous le concédons.

Mais il n'en est pas moins certain que les adversaires qui ont perverti le pays surtout par le journal, ont répandu beaucoup de préjugés et influencé en un sens désastreux les populations par la parole de leurs orateurs. Et, d'autre part, nous constatons que de plus en plus, dans tous les pays où l'on ne manque pas de ressources, on tend à avoir, outre l'église, maison de piété et cœur de la paroisse, outre les écoles, maisons de formation de l'enfance à l'ombre de la croix, une salle populaire où l'on puisse, en des représentations, conférences et œuvres diverses, réunir les paroissiens et agir efficacement sur eux dans un ordre de questions qu'il est difficile de traiter dans le lieu saint.

En un mot, il nous semble que la conférence est entrée dans la période normale, où, moins brillante peut-être, mais plus fréquente, plus locale, plus variée de formes, elle fera moins parler d'elle, tout en faisant en réalité plus de bien.

C'est à ce besoin d'apostolat que répond exactement notre revue *les Conférences* (1).

Il paraît bien que la Maison de la Bonne Presse n'a pas encore assez de publications, puisque sans cesse des lecteurs nous proposent d'en créer de nouvelles. Et, d'autre part, il semblerait qu'elle en a trop, puisque bien des amis nous déclarent se perdre dans l'énumération de celles que nous éditons, et puisque, en fait, certaines d'entre elles, *les Conférences* en particulier, n'ont assurément pas la diffusion à laquelle elles ont droit.

La direction a eu, il y a quelques mois, l'excellente pensée de publier une table générale de toutes les conférences qui, depuis dix ans, ont pris rang dans ce recueil. Cette table a même été dressée et par ordre logique, et par ordre alphabétique des titres, et par ordre alphabétique des noms d'auteurs.

Au cours de quelques jours de congé, nous avons parcouru ces listes et nous-même avons été presque étonné de la richesse de ce trésor assez peu connu.

Les rédacteurs, en ces dix années, n'ont pas suivi un ordre préconçu. Selon le cours des circonstances et les besoins de l'actualité, ils ont successivement abordé un peu tous les sujets, et il y a là, pour quiconque désire se livrer à cet apostolat, une mine très riche dont les matériaux sont prêts à être mis en œuvre.

L'apologétique, ainsi qu'il était inévitable, a une place prépondérante avec ses divers aspects : mouvement religieux, science et foi, Dieu, le monde, l'homme, le surnaturel, Jésus-Christ, l'Eglise, le Pape, le prêtre, les Congrégations, l'Eglise et l'État, la morale, etc.

L'action catholique, dont on sent partout, en ces heures de lutte, le besoin d'assurer l'extension, tient aussi une très large place.

Mais, dans un autre ordre d'idées, on trouve un grand nombre de conférences utiles sur les questions sociales, édifiantes sur l'hagiographie et les pèlerinages, instructives sur l'histoire, intéressantes sur les arts, les sciences, la littérature et les voyages dans les cinq parties du monde.

Nous ne saurions mieux résumer notre pensée qu'en disant que c'est vraiment un trésor.

En ce moment, la revue, rédigée avec un soin consciencieux, paraît toutes les semaines.

Chaque numéro contient une conférence toute rédigée, soit avec indication de vues s'il s'agit de conférences avec projections, soit en style suivi s'il s'agit de conférences ordinaires.

Le numéro est complété par des notes fort utiles, soit sur le mouvement des conférences, soit sur les revues, soit sur les œuvres.

Et lorsqu'on voit depuis le 1er [illegible] France, La Suppression du travail de nuit dans la boulangerie, L'Espagne, terre des Saints, Lourdes et les Papes, L'Abandon des campagnes, Le Péril des églises, La Lutte scolaire d'aujourd'hui, Les Anges, Nazareth, Ce que l'Eglise a fait pour l'enfance, L'Eglise et la famille », etc., la seule énumération de ces titres montre bien quels sont la variété, l'intérêt et la fécondité de cette précieuse collection, superbe mosaïque de toutes les questions discutées aujourd'hui.

La revue *les Conférences*, on le voit, est appelée à rendre d'incomparables services, et aux prêtres qui désirent, en des salles paroissiales, faire à leurs paroissiens des conférences ou des lectures sur des sujets attrayants, — et aux projectionnistes qui réunissent de si beaux auditoires par l'annonce fort populaire de vues en projections, — et aux conférenciers attitrés qui consacrent leur vie à ce genre d'apostolat, — et aux conférenciers de circonstance qui désirent entretenir en passant un public ou développer extraordinairement un sujet, — et aux jeunes des cercles d'études qui se préparent à prendre la parole en public, ou commencent à aborder une tribune populaire.

A tous nous conseillons de recevoir et de suivre ce recueil, où l'on continuera à donner avec un soin dévoué, en unissant la solidité de la doctrine à la variété des sujets, un aliment hebdomadaire à leurs études et à leurs causeries.

Nous voudrions que dans tous les cantons de France, un ou deux hommes ayant reçu de Dieu ou conquis par le travail et l'exercice la facilité de la parole, lisent régulièrement cette revue peu connue, et que, armés de ces matériaux si riches et si variés, ils multiplient les pariotes populaires plus fécondes que maintes grandes manifestations oratoires. Grâce à cet apostolat facile, ils formeront peu à peu sur une foule de questions enténébrées par l'ignorance ou les préjugés la mentalité de notre peuple de France.

Cet apostolat aura une superbe fécondité, pourvu qu'il soit vraiment, non une affaire, mais un apostolat.

FRANC.

(1) 5, rue Bayard. Hebdomadaire. Un an, 6 francs, le numéro, 0 fr. 15. *Conférences et Catéchiste* combinés, 7 francs.

Mgr PENON, évêque de Moulins dont le sacre a eu lieu aujourd'hui à Aix-en-Provence

Souscription exceptionnelle pour le Denier de Saint-Pierre

Mme Henri Renaux, à Hydregent, sollicite bénédiction pour le repos de l'âme de son mari, pour ses enfants et petits-enfants, 100 fr. — Une mère de famille, 100 fr. — Une Tertiaire de Saint-François, 100 fr. — Anonyme de Toulon et une âme du Purgatoire, 55 fr. — Au grand Pie X qui a voulu *sauver le monde en sauvant la France*, 50 fr. — Comtesse Gaston de Maigret, 50 fr. — Comte et comtesse d'Hespel, à Fourmes-en-Weppes, 50 fr. — Pour obtenir une bonne mort, A. H. M., 50 fr. — Abbé Roussel, à L., 5 fr. — Pour une guérison, G. G., 5 fr. — Mlle Lesur-Goleley, 5 fr. — Pour une bénédiction du Saint-Père, Brebet, 3 fr. — Catholique nantaise, 10 fr. — Une bénédiction pour la nouvelle église de Forges-Belfort, 5 fr. — Un groupe de communiantes, 29 fr. 50. — Tout dévoué au Saint-Père, 1 fr.

G. L., Sens, 1 fr. — Anonyme, grâces importantes, 5 fr. — L. V. L., Saint-Servan, 10 fr. — Pour l'inscription Hertu, 1 fr. — Anonyme, Beauvais, 5 fr. — Anonyme, Beauvais, 3 fr. — Pour des défunts, Marseille, 2 fr. — Fraternité du Tiers-Ordre de Saint-François d'Assises, Romorantin, 25 fr. — Une mère pour ses enfants, 5 fr. — Une maman et ses cinq enfants, à Saint-Pavace, 25 fr. — Premier communiant de 9 ans et ses parents, 20 fr. — Une lectrice de la *Croix* pour remerciements, Nantes, 20 fr. — M. E. Cartes, 10 fr. — Curé de Bouy, 5 fr. — Deux Enfants de Marie, Maine-et-Loire, 10 fr. — Deux personnes du Morbihan, 10 fr. — Anonyme, 10 fr.

Anonyme de Quimper, 7 fr. — Merci au Pape de la Communion quotidienne, 5 fr. — Anonyme, 5 fr. — Très Saint-Père, bénissez ma paroisse, 5 fr. — A. B., missionnaire de la Martinique, malade, 5 fr. — Une Tertiaire de Niort, 5 fr. — Anonyme, 5 fr. — Pour la guérison d'un malade abonné de la *Croix*, 5 fr. — Fraternité du Tiers-Ordre franciscain, Epernay, 5 fr. — Marie Duniarou et sa famille, 5 fr. — Mlle E. Desprez, à Courtomer, hommage au Saint-Père, 5 fr. — Première communiante, V., à Saint-Joseph, Belfort, 5 fr. — Demande bénédiction au Très Saint-Père, 5 fr. — Une pauvre solitaire de la *Croix*, Pontivy, 5 fr.

Stet Crux dum volvitur orbis, 4 fr. — M. et Mme J. B. N., 2 fr. — Une Enfant de Marie du pèlerinage de Rome, 1 fr. — Mon Dieu, rendez la foi à une famille bien malheureuse, 2 fr. — M. de L., quête, 2 fr. — Afin d'obtenir un brevet, 2 fr. — Saint-Père, priez pour que j'obtienne deux grâces, A. R., 2 fr. — Saint-Père, obtenez ma guérison, C. C., 1 fr. — Demande bénédiction pour parents et être bonne chrétienne, 1 fr. — F. L. H., Montmartre, 1 fr. — Obole de deux ouvriers malades, 1 fr. — Saint-Père, bénissez une famille, Limoges, 2 fr. — [illegible] 1 fr. — Pour obtenir une guérison, 3 fr. — Yvon-Louis, reconnaissance d'une filleule abonnée, 1 fr. — L. C. B., Nantes, 3 fr. — A. L., pour guérison, 2 fr.

Anonyme, Landerneau, 5 fr. — M. Pierre Bertrand, à Genet, 10 fr. — Un abonné (Tarnay-[illegible]), 3 fr. — Reconnaissance de la Vierge, 5 fr. — [illegible] 5 fr. — [illegible] 5 fr. — Comte Jacques de Breda, 20 fr. — Pour ma mère défunte, demande de prières, 3 fr.

Total : 99 920 fr. 95.

M. CAILLAUX

qui a accepté de constituer le ministère

GAZETTE

A la mémoire d'un vaillant

Le petit village de Mingoval (Pas-de-Calais) a été hier le théâtre d'une cérémonie bien touchante. Un service solennel a été célébré pour le repos de l'âme de notre éminent et regretté confrère Auguste Roussel, co-directeur de la *Vérité Française* et de l'*Univers*, décédé l'an dernier ; et à l'issue de la messe avait lieu, au cimetière, l'inauguration d'un monument que lui avaient fait élever sa famille et ses amis.

L'assistance était nombreuse, recueillie et attristée : c'étaient les parents d'Auguste Roussel ; c'étaient ses anciens condisciples, ceux qui, depuis plus d'un demi-siècle, avaient été, d'une manière indéfectible, ses soutiens dans la lutte ; c'étaient des amis de toujours, prêtres ou laïques, qui venaient rendre hommage à la mémoire de l'écrivain chrétien, au journaliste courageux et désintéressé.

L'absoute avait été donnée par le chanoine Graux ; le monument a été bénit par le chanoine Vasseur, archiprêtre de Saint-Omer ; des discours ont été prononcés par le chanoine Rambure, au nom du Comité Roussel, et par M. Fromm, un des plus anciens collaborateurs du vénéré défunt.

La fidélité, qui fut le trait dominant de son caractère, continuera à s'exercer jusqu'au delà de la tombe par cette communion de biens spirituels qui est la suprême confraternité chrétienne.

Le pharisaïsme en province

La veille de la Fête-Dieu, dans la soirée, le maire d'Ingrandes (Maine-et-Loire) donna l'ordre de goudronner la rue que devait suivre la grande procession et le lendemain on voyait s'étaler aux deux bouts de cette rue la pancarte traditionnelle : *Rue barrée !*

Pourquoi ce travail ?

Pur effet du hasard, sans doute ?

Ce maire n'a même pas le courage de son hostilité : il prétend respecter toutes les libertés, mais sa désinvolture bien connue dans le pays vis-à-vis du caractère des biens d'Eglise le dénonce comme un parfait anticlérical.

Tyrannie de sous-préfet

Depuis un temps immémorial, la compagnie des sapeurs-pompiers de Saint-Pierre-Eglise (Manche) assistait en armes à la procession de la Fête-Dieu.

Un ordre de la sous-préfecture, provoqué par une délation, est venu leur interdire de figurer en uniforme à la cérémonie.

Dans une commune où onze conseillers municipaux sur seize, le maire et l'adjoint vont à la procession, pourquoi interdire aux pompiers de manifester aussi leurs sentiments religieux ?

Simple vexation.

Auteur contre bouquiniste

En faisant hier matin sa petite revue habituelle des bouquineries des quais, un auteur, peu vendu, mais très délesté des bouquinistes pour son mauvais caractère et sa rapacité, lut avec stupeur, dans la boîte à deux sous, bondée de ses œuvres, cet avis :

« M. X..., bouquiniste, offre ici au rabais pour 10 centimes, et non coupés, des livres marqués 3 fr. 50.

» Il prévient les amateurs que, passé le 30 juin, il ne sera plus possible d'en trouver, parce qu'il est déterminé à faire alors des 10 000 volumes du même auteur qui lui restent un autre usage. »

L'auteur était furieux, mais que faire, sinon tenter de ramener par la douceur le bouquiniste à supprimer cette fâcheuse réclame !

Un trait de caractère

Ceux qui ont lu les ouvrages de M. Edmond de Mandat-Grancey, décédé ces jours derniers, se sont parfois demandé pourquoi l'auteur avait tout jeune abandonné une carrière qu'il aimait.

En voici la raison :

Il était de règle au ministère de la Marine, jusqu'à l'époque où arriva l'amiral Pothuau, que tout nouveau ministre de la Marine conservât à son service les officiers d'ordonnance de son prédécesseur, jusqu'à ce que ceux-ci aient trouvé une situation à leur convenance.

Quand l'amiral Pothuau remplaça l'amiral de Montagnac au ministère, le chef d'état-major avisa les officiers d'ordonnance qu'ils pouvaient tous faire leurs paquets pour partir.

La fleuraison de vaisseau Edmond de Mandat-Grancey était à cette époque officier d'ordonnance de l'amiral de Montagnac. Il riposta en donnant sa démission.

Le ministre fit appeler Grancey, insista pour qu'il reprît sa démission, lui disant qu'il le garderait lui et tous ses camarades, tant qu'ils le désireraient.

« J'accepte, dit Grancey, cette faveur pour mes camarades ; mais je ne veux pas revenir sur ma décision de peur que vous ne puissiez croire que j'ai fait une menace irréfléchie. »

On a dit quelle fut depuis la vie d'études et de voyages de l'ancien officier de marine. Ses dernières années avaient été très attristées par la mort d'une de ses filles, brûlée dans l'incendie du Bazar de la Charité.

Paris-Sedan en aéroplane à 165 kilomètres à l'heure

Le lieutenant de Malherbe a accompli hier une sensationnelle prouesse aérienne.

Malgré le vent qui soufflait en tempête et la pluie, il s'est envolé à Vincennes dans le but de se rendre à Sedan.

Aidé par le vent qui faisait rage, l'officier a parcouru la distance Paris-Sedan — 280 kilomètres à vol d'oiseau — en 1 h. 44.

Il a donc volé à une vitesse moyenne de 165 kilomètres à l'heure, mais il a dû, en réalité, filer à près de 180 kilomètres à l'heure, si l'on veut bien considérer qu'il a dû, dans la direction de son vol, marquer quelque hésitation et s'écarter quelque peu de sa voie. Détail : le train le plus rapide met 3 h. 47 pour aller de Paris à Sedan.

L'auteur de cet exploit fut un des compagnons avec lesquels l'infortuné lieutenant Princeteau a accompli dans le Sud-Ouest tant de raids remarquables, et tenté notamment le voyage aérien Pau-Paris.

Le lieutenant de Malherbe, né le 27 juin 1884, à Veilliens (Loir-et-Cher), est breveté n° 334, depuis le 23 décembre 1910. Ses plus notables performances sont jusqu'ici : Pau-Libourne-Bordeaux-Arcachon-Biarritz, et Pau-Paris, les 3, 4, 6, 7 et 9 juin.

L'officier pilote un monoplan.

Congrès eucharistique de Madrid

(Par dépêches de notre correspondant particulier)

Aspect de la ville

La capitale espagnole a pris un aspect cosmopolite dont, à coup sûr, elle n'est pas coutumière. Ville de traditions castillanes très profondes, elle a gardé, dans certains de ses quartiers, cet aspect encore vieillot qui caractérise les principales cités de la péninsule. En temps ordinaire, pas de fièvre, pas de cohue, sauf le soir, un peu, à cette *Puerta del Sol* très pittoresque, mais, somme toute, pas immense comme on se l'imagine quelquefois.

Le charme de Madrid réside dans ses églises, dans la sonorité attendrie et languissante de ses cloches, dans la multitude de ces petits clochers surmontés d'une croix et qui trahissent une église ou un couvent.

Saluons la future cathédrale, *Nuestra-Senora de la Almudena*, au sud du palais royal, dont on la croirait une annexe. Voici quinze ou vingt ans qu'on y travaille ; et si jamais elle se termine, ce sera seulement grâce aux offrandes des fidèles. La crypte seule est complètement achevée. Elle a cinq nefs basses, de style roman, à plein cintre, et qui ressemblent à de longues allées, dont la bordure serait formée par d'énormes troncs de pierre.

Au Nord, sur un vaste espace, les constructions massives du palais royal, qui a grand air avec ses grilles dorées, ses fenêtres sculptées et ses grandes baies où « la garde veille ». Il domine la vallée profonde au fond de laquelle le Manzanarès, l'hiver, roule ses ondes boueuses. L'été, le lit du Manzanarès, plutôt torrent que rivière, est à peu près à sec. On connaît le mot de Th. Gautier : « Portez ce verre d'eau au Manzanarès ; cela lui fera du bien. »

En attendant que soit terminée la construction de la cathédrale, le siège provisoire de celle-ci est fixé à *San-Isidoro el Real*, vaste édifice de granit qui date du XVIIe siècle. Il est consacré à saint Isidore le Laboureur, patron de Madrid, dont les restes se trouvaient autrefois à San-Andrès et furent ensuite transférés ici.

Remarquable par ses églises, Madrid n'est pas moins par la foi et la piété de ses habitants. Une pieuse coutume veut que l'on suspende, au balcon des maisons, les rameaux et surtout les palmes du dimanche des Rameaux. C'est une décoration originale. Toute l'année, les palmes demeurent ainsi attachées aux balcons ; les maisons des grandes rues d'Alcala, del Arenal, de la calle Mayor, de la Puerta del Sol portent en grande partie cette décoration aussi bien que les habitations les plus pauvres.

Dans les rues on croise des femmes à la mantille à la fois modeste et gracieuse ; plusieurs portent la ceinture de l'Ordre ou de la Confrérie à laquelle elles appartiennent.

Sur toute cette vie espagnole s'épandent, sans cesse, de gais flonflons de musique ; violons et guitares réjouissent les passants. On voit des troupes d'aveugles donnant, çà et là, des aubades et des sérénades.

L'air de fête est complété ces jours-ci par les oriflammes aux couleurs nationales, rouge et jaune, et aux couleurs pontificales, blanc et jaune, qui flottent au sommet des pylônes, sur le parcours que doit suivre la procession.

Au sommet de la plupart des poteaux fichés en terre sur le parcours de la procession se dresse une croix à triple croisillon du plus bel effet. D'autres sont surmontés d'un globe. Et, comme ici, on n'ignore pas le Pape, comme malgré quelques nuages l'Espagne aime le Pape et le proclame, les couleurs pontificales alternent avec les couleurs du pavillon espagnol.

Au « Centro Eucaristico »

Le « Centro Eucaristico » de la rue Mariana Pineda, est extrêmement animé. Les divers bureaux sont envahis par la foule qui circule en causant. Le P. Lopena, S. J., se met aimablement à la

ÉGLISE SAINT-ANDRÉ

où se trouvaient les restes de saint Isidore transportés depuis à San Isidoro

(*Phot. Franzen*)

L'INFANTE ISABELLE

tante du roi

présidente du Congrès

Deux aéronautes perdus en mer

Nous avons annoncé hier la disparition de deux aéronautes.

Il s'agit du ballon sphérique *Andromède*, qui s'éleva samedi du parc de l'Aéro-Club, aux coteaux de Saint-Cloud, piloté par M. Georges Blondel, qu'accompagnait M. Léon Corbin, qui aurait sombré dans la mer du Nord.

Ce ballon participait à la quatrième élimination du concours de distance, fondé par Henry Deutsch (de la Meurthe). Neuf concurrents disputaient cette épreuve. On sait l'heure actuelle que huit d'entre eux atterrirent soit en Hollande, soit à l'extrémité nord du Danemark, soit dans la Frise orientale. On ignore ce qu'est devenue l'*Andromède*, et l'on craint fort que, portée par le vent, au-dessus de la mer du Nord, elle ne s'y soit perdue.

La dépêche d'origine allemande, qui est parvenue hier à Paris, semble enlever tout espoir de retrouver sains et saufs MM. Blondel et Corbin.

M. Georges Blondel était né le 20 août 1[illegible] et possédait le brevet de pilote n° 182. [illegible] passait à juste titre pour très averti des choses de l'air, il avait accompli déjà plus de 80 ascensions heureuses. De même que M. Léon Corbin, son passager, il était très sympathiquement connu dans les milieux aéronautiques.

Dans les perceptions

M. Caillaux, avant de quitter le ministère des Finances, a fait signer un décret attribuant annuellement un nombre déterminé de perceptions de 3e et 4e cl. aux commis de perception justifiant de plus de [illegible] années de service, et pris sur une liste générale d'aptitude professionnelle dressée par une Commission.

Il a pris un arrêté en vertu duquel les commis des perceptions hors classe et de 1re et 2e cl., comme il a été décidé précédemment pour les commis de trésorerie générales, de recettes des finances, d'enregistrement et de conservations d'hypothèques, ne pourront être congédiés ou suspendus qu'en vertu ou sous réserve d'une décision du directeur général de la comptabilité publique.

www.libtool.com.cn